



« REGARDE ! ET SOUVIENS TOI » par Rav Moché Mergui - Roch Hayéchiva

Dans la *Guémara Berakhot* (12b), nos Sages posent la question : pourquoi la *Paracha* édictant le commandement des Tsitsit a-t-elle été choisie pour être récitée dans le cadre de la lecture du CHEMA ISRAËL, le matin et le soir ?

Rabbi Yéhouda bar H'aviva explique que l'institution de ce choix repose sur 5 sujets fondamentaux, qui sont mentionnés dans la Paracha des Tsitsit.

Le premier : accomplir tous les jours la Mitsvah des Tsitsit comme il est dit : « Veassou laèm TSITSIT [au coin de leurs vêtements]. »

Le deuxième : le Souvenir de la Sortie d'Egypte, comme il est dit : « Je suis l'Et. votre D. Qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte. »

Le troisième : L'engagement d'accomplir toutes les Mitsvoth, comme il est dit : « Vous regarderez les Tsitsit et vous vous souviendrez de toutes les Mitsvoth d'Hachem, et ainsi vous les accomplirez ».

Le quatrième : le refus de se laisser influencer par des prétendus « enseignements » qui nous détournent d'Hachem, 'Hass Ve Chalom !

Le cinquième : la nécessité de veiller à ne pas se laisser séduire par ce que voient nos yeux, ni les pensées étrangères porteuses d'idolâtrie, comme il est dit : « Ah'aré Einéh'em Acher Atèm Zonim Ah'aréèm ». « Ainsi, vous serez saints pour l'Et. votre D ! »

Le Talith est un vêtement à 4 coins, auquel sont fixés à chacun d'eux 8 fils noués de 5 nœuds. En hébreu, la valeur numérique du mot Tsitsit est de 600, nombre auquel on ajoute 8 pour les fils et 5 concernant les nœuds : le total correspond 613. Cette Mitsvah équivaut aux 613 Mitsvoth.

De même que le corps de l'homme a besoin d'un vêtement pour se protéger du froid, de la pluie et du soleil, ainsi la grande Mitsvah du Talith a pour fonction de nous protéger des dangers moraux et spirituels. Car à ce sujet, nos Sages nous enseignent : « le cœur convoite, les yeux voient et le corps commet la faute ». Notre Maître Ibn Ezra enseigne : « L'obligation de revêtir les Tsitsit s'impose davantage en dehors de la synagogue, puisqu'il s'agit, à l'extérieur, de ne pas se laisser détourner par le regard de ses yeux.

Le Choulh'an Haroukh insiste sur l'importance de porter en permanence le Talit Kattan. L'homme est ainsi toujours accompagné de la Présence divine aux quatre coins... du monde, et se trouve toujours en relation avec Hachem.

**Lekha Dodi dédié pour la  
réfoua chéléma de  
Yoël Aaron ben Rout**

## Le Sur-Surmoi, d'après le Maharal

Le Midrach (Béréchit Raba 6-5) enseigne : trois choses ont été donné en cadeau dans ce monde : la Tora, les luminaires, les pluies. Le Midrach cite des versets pour appuyer ses propos.

Les Maîtres veulent nous enseigner que ces trois éléments ne sont pas issus des caractéristiques de ce monde, c'est le sens du mot "cadeau", effectivement s'ils convenaient à la nature de ce monde on n'aurait pas dit que ce sont des cadeaux. La Tora appartient au monde supérieur, complètement éloigné de l'homme. Les luminaires sont du monde intermédiaire dans le ciel, comment peuvent-ils être à l'homme qui se trouve dans les mondes d'en bas, ils lui sont donc offerts. Les pluies bien qu'elles se trouvent dans ce bas monde elles sont tout de même séparées de l'homme puisqu'elles ne viennent pas de la terre mais des eaux d'en haut, D'IEU a séparé les eaux d'en haut et celles d'en bas, cela aussi s'appelle un cadeau.

Le Maharal développe ici une idée fantastique. Lorsque D'IEU créa l'homme il le dota de caractéristiques propres à lui et au monde de son environnement, mais au-delà de la nature propre de l'homme D'IEU va lui offrir ces trois cadeaux c'est-à-dire des éléments qui ne sont pas de la nature de l'humain. Le monde dans lequel nous nous trouvons contient donc des éléments qui lui sont adaptés néanmoins insuffisants pour se développer. On dira que les éléments primaires sont ceux qui lui permettent le maintien de son existence mais en aucun cas ceux nécessaires pour évoluer. Alors D'IEU va offrir au monde, à l'homme, des éléments d'un autre monde, d'une autre

catégorie, afin de tendre vers cette dite évolution. Il ressort de ce discours une idée fondamentale : pour évoluer il nous faut chercher les clés et les outils au-delà de nous-mêmes ! celui qui ne va pas chercher quelque chose qui ne se trouve pas en lui il est donc emprisonné et limité dans ses propres capacités et ne pourra en aucun cas devenir sublime.

Il nous faudra comprendre deux points : 1/ pourquoi ces trois éléments ne se trouvent pas en l'homme, ils sont éloignés de l'homme ? 2/ comment et par quel moyen s'identifier à ces cadeaux qui sont de nature différente de l'homme afin d'en faire bon usage pour s'élever au-dessus du soi ?

Bien évidemment le Maharal va répondre à ces questions et nous guider vers le sommet du meilleur.

La Tora : dans ses mots, elle se trouve « *béah'lit harih'ouk min haadam* » - au point le plus éloigné de l'homme ! cette phrase contient du dramatique et du génial. En réalité l'homme n'a aucun rapport en commun avec la Tora et ce parce qu'elle vient « *méolam haelyon* » - du monde le plus haut. Ceci dessine le niveau extrême de la Tora comme l'écrit le Maharal (Kidouchin 40B) « *zé yoré al maalat hatora al hakol* » - le niveau de la Tora dépasse tout ! en réalité cela veut dire que nous n'apprécions pas la Tora à sa juste valeur et dimension. Et, par conséquent, accéder à la Tora, c'est surpasser tout ce qui peut exister, y compris l'homme lui-même. En d'autres termes la Tora qui nous a été donnée en cadeau, que nous avons reçu, implique que nous devons gravir les sommets de la surexistence ! ou encore, le surmoi ! en vérité

c'est le "sur-surmoi" car le surmoi se trouve encore en l'homme (puisque les scientifiques l'ont découvert), or là il y a un dépassement absolu du moi. Et, ici, il n'est pas question de psychanalyse nous voyageons au-delà du psychisme et de ses facultés. D'ailleurs le "sur-surmoi" ne concerne pas uniquement le côté intellectuel de l'homme mais son être tout entier : son corps, son âme, son esprit, ses émotions, ses ressentis etc.

Le Maharal se fait très bavard pour nous expliquer largement le cadeau Tora mais se fait très bref pour nous expliquer les deux autres cadeaux : les luminaires et les pluies. Parce que dans cet ouvrage "Drouch Al Hamitsvot" le Maharal veut nous sensibiliser au cadeau Tora, c'est ce qui l'intéresse ici. Parce qu'en vérité on ne passe pas assez de temps pour comprendre la Tora en elle-même au-delà de son contenu. Il y a le "corps de la Tora" et le contenu de la Tora. Par conséquent il en est de même pour l'homme il y a l'homme en soi et son contenu. On étudie et découvre le contenu de l'humain mais pas assez sa valeur intrinsèque. Rav Wolbe, notre Grand Maître, nous initie à cette aventure dans son Livre Maître "Alé Chour".

En d'autres termes la Tora répond au concept de '*elyon*', dont on traduit par "supérieur" mais comprenons bien que l'homme n'a pas idée de cette supériorité de la Tora et du monde auquel elle appartient. Or en même temps D'IEU nous offre la Tora cela veut dire qu'IL attend de nous que nous nous hissions vers cette supériorité qui nous dépasse à nous même, c'est le surpassement total de soi, par conséquent le "sur-surmoi" !

La fin de la paracha traite du commandement du Tsitsit. Au traité Ménah'ot 43B les Sages enseignent : Israël sont chers "h'avivim", D'IEU les a entourés de commandements : les téfilin à leur tête et à leur bras, les tsitsit aux quatre coins de leur vêtement et la mézouza à leur porte, c'est à ce propos que le roi David s'est prononcé dans ses Tehilim 119-164 « c'est par les sept que je T'ai loué », ce sont ces sept mitsvot, 1/ téfilin de la tête, 2/ téfilin du bras, 3/4/5/6/ les tsitsit aux quatre coins de l'habit, 7/ la mézouza. Intéressant de constater que chaque téfilin est un mérite et chaque coin du vêtement est un mérite, bien que le commandement soit unique celui de porter des tsitsit chaque élément qui constitue la mitsva est un mérite en soi ! ces trois commandements : tsitsit, téfilin et mézouza témoignent de l'affection de D'IEU à l'égard d'Israël. Il n'est pas commun de voir une mitsva se traduire par la h'avivoute, le chéri.

Le Talmud poursuit au nom de Rabi Eliezer ben Yaakov : tout celui qui porte les téfilin, le tsitsit et la mézouza est certain de ne pas fauter. Lorsque le Rambam rapporte cet enseignement au chapitre 6 des lois de Téfilin et Mézouza paragraphe 13 il explique que ces commandements sont des "mazkirim" des éléments qui rappellent l'homme à l'ordre et rajoute une phrase surprenante ces commandements sont les anges qui protègent l'homme de la faute ! en vérité il trouve

sa source dans le Talmud qui a appuyé cet enseignement sur le verset tiré des Tehilim 34-8 « un ange divin se trouve autour de ceux qui craignent D'IEU et les protège ». Il y a dans ces commandements la faculté de nous protéger de la faute et donc du drame !

La notion de l'ange se trouve dans tous les commandements que nous réalisons tel que l'enseigne Pirké Avot 4-11 et Barténoura. Pourquoi alors le préciser dans ces trois commandements ?

Tous les commandements créent un ange qui va devenir défenseur de l'homme et plaider en saveur, alors qu'à propos de ces commandements : téfilin, tsitsit et mézouza se sont des "anges gardiens" qui nous protègent de ne pas fauter, des anges préventifs ! il y a donc les anges qui nous défendent et plaident nos mérites et ceux qui nous immunisent contre la faute, tout ceci est le reflet de nos bonnes actions et la réalisation des commandements de la Tora.

Toutefois il y a dans le commandement du tsitsit une faculté qu'on ne retrouve dans aucune autre mitsva de la Tora ! Au traité Ménah'ot 41A le Talmud raconte qu'un ange rencontra Rav Katina qui ne portait pas de tsitsit à ses vêtements, en été il portait un vêtement en lin dispensé de tsitsit, et en hiver son vêtement n'avait que deux coins ce qui le dispense de tsitsit ; l'ange est surpris du comportement du

Rav ! Rav Katina lui rétorque que le commandement de tsitsit est facultatif et l'homme n'est pas obligé de porter un tsitsit tout le temps. L'ange lui répond : dans le principe tu as raison cependant il faut savoir que lorsque le monde se trouve dans une situation de "rith'a" (colère divine) alors celui qui ne porte pas de tsitsit est puni ! la réalisation du commandement facultatif promet à l'homme une protection fasse au courroux divin !

Voilà un enseignement fabuleux et profond à propos du tsitsit : alors plutôt que d'inventer des "ségoulot" carnavalesques pour trouver des mérites et être épargnés du drame, investissons-nous dans cette grande mitsva du tsitsit, oui le peuple d'Israël a grandement besoin de mérites, surtout en ces temps-ci, portons le tsitsit, en laine même en été ça protège de tout drame.

Intéressant de noter dans ce passage, comme vous avez pu le constater, que c'est l'ange qui vient condamner le Rav, parce que si c'est l'ange qui nous défend et nous protège c'est également l'ange qui revendique son dû et ici c'est le commandement du tsitsit. Mesdames achetez des tsitsit à vos maris et vos fils afin de bénéficier de toutes les promesses protectrices de cette immense mitsva : le TSITSIT.

\*\*\*\*\*

## Tehilim 98

Shirou l'Hashem shir h'adash, on avait déjà vu cette exhortation de David hameleh' au psaume 96, à chanter un nouveau chant.

Pourquoi un chant nouveau ? Car Hashem réalise des choses exceptionnelles, dit David Hameleh', c'est-à-dire que pour chaque chose extraordinaire il faut un chant adapté, il faut de la nouveauté. Chaque événement exceptionnel est une nouveauté.

Dans ce psaume David parle de la gueoula future. Il revient sans cesse sur ce sujet, et dans les temps futur le peuple chantera un nouveau chant et même les nations, lorsqu'ils verront la délivrance divine, ils s'en réjouiront.

Midrash Tehilim, Rashi et Radak disent encore que lorsque le peuple se trouve en exil alors la Sheh'ina aussi est en exil et puisque la gueoula vient d'Hashem alors la Sheh'ina aussi vivra la gueoula.

Le fond de l'exil c'est l'exil de la présence de D', et nous prions pour connaître la gueoula, Pas seulement la gueoula d'un peuple, des humains, mais la gueoula de quelque chose de fondamentale qui s'appelle la Sheh'ina d'Hakadosh Barouh' Hou.

La Guémara dit au traité Avoda Zara 24b que le psaume 98 a été prononcé par des vaches ! Des vaches qui vont ramener l'arche sainte qui avait été kidnappée par les Pelishtim au temps de Eli hachohen. Et il est dit dans Shmouel 1 "les vaches ont chanté". Cela indique que la création tout entière chante le divin. Et les animaux chantent.

Toutes les créatures ressentent les prodiges d'Hakadosh Barouh' Hou. Il faut arriver à mettre en avant les niflaot d'Hashem, reconnaître au point que toutes les créatures chantent un nouveau chant. Il faut du renouveau, de la nouveauté dans notre rapport au divin.

Et là, alors le Sefer Hakadmon nous dit que la segoula de ce psaume est pour rétablir le Shalom entre un homme et son prochain. C'est-à-dire qu'il faut renouveler sans cesse nos relations avec autrui. Le Shalom n'est pas vivre sur des acquis mais de découvrir ce qu'il y a de magnifique chez l'autre.

C'est dans l'extraordinaire qu'on arrive à trouver du renouveau, non seulement dans notre rapport

avec D', mais aussi dans notre relation avec l'autre, et ça c'est le Shalom.

Fasse Hashem qu'en ces moments difficiles on voit la main d'Hashem, les niflaot, le h'idoush, et que cela cimenter les relations. On doit chercher à développer le h'idoush et alors on atteint le Shalom. Avec autrui, dans le couple et avec D'.

### *La Guerre*

Toute guerre se dessine par deux adversaires (ou plus) et un objectif à atteindre (espérons le tout au moins).

Est-ce tout ?

NON !

Nous sommes tous orienté et nos yeux sont rivés sur nos écrans : téléphone, tablette etc. (je n'ai absolument rien contre tout ça...), pour lire les infos, ou les partager (fausse ou vraie), pour appeler les proches qui sont en Israël (au moins ça soude les liens), pour voir les effets de la guerre (les missiles, les catastrophes) ...

J'ai constaté que ces écrans nous font lever les yeux vers le ciel, vers le haut, les missiles, les anti-missiles, le dôme de fer, les avions de chasse etc., comme si le message (un des messages au moins) était de nous faire prendre conscience qu'il y a "un en-haut" !!!

à propos de la guerre contre Amalek la Tora nous enseigne que lorsqu'Israël levaient les yeux vers le Haut ils remportaient la victoire...

« l'En-Haut » est tout un programme,  
*Bonne recherche (même sur l'IA)*

**Horaires Chabat Kodech Nice**

**Vendredi 20 juin – 24 sivan**

**Entrée de Chabat 20h00**

***\*pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer\****

**Samedi 21 juin – 25 sivan**

**Réciter le Chémâ avant 8h54**

**Sortie de Chabat 22h11**

**Rabénou Tam 22h49**

**Chabat Chalom dans le Sourire**

**Bénédiction, santé, force, courage, foi**

**Pour Tout Israël**